

Leçon 1

Sabbat après-midi, le 24 septembre 2005

Nombreuses sont les personnes qui, de nos jours, comme les croyants d'Ephèse, ignorent l'action du Saint-Esprit sur le cœur. Et pourtant, il n'y a pas de vérité plus clairement enseignée dans la Parole de Dieu. Les prophètes et les apôtres ont insisté sur ce thème. Le Christ lui-même attire notre attention sur la croissance du monde végétal pour illustrer l'action de son Esprit sur la vie spirituelle. La sève de la vigne monte de la racine pour se diffuser dans les sarments; elle assure ainsi la croissance du plant tout en produisant des fleurs et des fruits. De même, la puissance vivifiante du Saint-Esprit provient du Sauveur; elle pénètre dans l'âme, renouvelle les mobiles et les affections, soumet les pensées à la volonté de Dieu, et permet à celui qui la reçoit de porter le fruit précieux d'actions sanctifiées.

L'auteur de cette vie spirituelle est invisible, et la manière dont il la maintient dépasse la compétence de la philosophie humaine. Cependant, le Saint-Esprit opère toujours en harmonie avec la Parole de Dieu. Il en est du monde spirituel comme du monde naturel. Heure après heure, la vie naturelle est assurée par la puissance divine, non pas certes directement par un miracle, mais par l'utilisation des bienfaits mis à notre portée. Ainsi en est-il de la vie spirituelle; elle est entretenue par l'usage des moyens auxquels Dieu a pourvu. Si le disciple du Christ désire parvenir "à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:13), il doit se nourrir du pain de vie et s'abreuver à la source du salut. Il faut qu'il veille, prie, agisse et prenne garde, en toutes choses, aux instructions que Dieu donne dans sa Parole.

Nous pouvons tirer une autre leçon de l'expérience des Juifs convertis d'Ephèse. Lorsque ils reçurent le baptême de Jean, ils ne comprirent pas complètement la mission de Jésus se chargeant des péchés du monde. Ils continuèrent à commettre de graves erreurs. Mais à la faveur d'une plus grande lumière, ils acceptèrent joyeusement le Christ comme leur Rédempteur. En progressant ainsi, ils contractèrent de nouvelles obligations. Tandis que leur foi se purifiait, leur vie subissait un changement parallèle. Pour témoigner de cette transformation, et confesser leur foi en Christ, ils furent baptisés à nouveau, au nom de Jésus.

The Acts of the Apostles, pp. 284, 285; *Conquérants pacifiques*, pp. 251, 252

Dimanche, le 25 septembre 2005

La coutume s'était établie depuis longtemps parmi les nations païennes d'utiliser les petites images ou reliquaires pour représenter leurs objets de culte favoris. Des statues portables étaient faites selon le modèle de la grande statue de Diane, et circulaient largement dans les pays le long des côtes de la Méditerranée. Les modèles du temple qui étaient le reliquaire de l'idole étaient aussi ardemment recherchés. L'un et l'autre étaient considérés comme des objets de culte et étaient portés en tête des processions, emmenés en voyage et lors d'expéditions militaires. Un commerce important et profitable s'était développé à Ephèse dans la manufacture et la vente de ces reliquaires et de ces images.

Ceux qui s'étaient adonnés à cette forme d'industrie constatèrent que leurs gains diminuaient. Tous s'accordèrent pour attribuer ce changement fâcheux aux efforts de Paul. Démétrius, orfèvre, fabriquait des temples de Diane en argent. Il rassembla les

ouvriers de son industrie et par un appel violent tenta d'exciter leur indignation contre Paul. Il exposa le fait que leur gain était mis en danger, et montra la grande perte qu'ils subiraient si l'on permettait à l'apôtre de détourner le peuple de leur culte ancien. Il fit ensuite appel à leurs superstitions prévalentes disant: "vous voyez et entendez que, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant." (Ac.19:26,27) Ce discours agit comme un feu allumant du chaume. Les passions excitées du peuple furent animées et explosèrent dans le cri: "Grande est la Diane des Ephésiens!" (Ac 19:28b) *Spirit of Prophecy*, vol. 3, pp. 429, 430

Dans ses travaux à Ephèse l'apôtre Paul reçut des gages spéciaux de la faveur divine. La puissance de Dieu accompagna ses efforts, et de nombreuses personnes furent guéries de maladies physiques, "au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient."(Ac. 19:12) Ces manifestations surnaturelles de puissance furent bien plus significatives que tout ce qui avait pu se passer à Ephèse, et furent d'un tel caractère qu'elles ne purent être imitées par l'habileté des imposteurs ou les enchantements des sorciers. Comme ces miracles étaient accomplis au nom de Jésus de Nazareth, les gens avaient l'opportunité de voir que le Dieu du ciel était plus puissant que les magiciens adorateurs de la déesse Diane. Ainsi le Seigneur mit en valeur Son serviteur, devant les idolâtres eux-mêmes, bien au delà du plus puissant et du plus favorisé des magiciens.

Review and Herald, September 7, 1911

Lundi, le 26 septembre 2005

Son activité, son ardeur au travail est un vivant reproche à l'égard de l'oisiveté et de l'amour de la vie facile. Paul entendait ainsi désavouer l'opinion grandissante dans l'Eglise selon laquelle l'Evangile pouvait être prêché avec succès par ceux-là seuls qui ne sont pas assujettis au travail manuel. L'apôtre démontrait, par sa vie même, comment les frères devaient se comporter partout où l'on ignorait les vérités évangéliques. Sa façon d'agir éveillait chez les humbles travailleurs le désir de faire quelque chose pour l'œuvre de Dieu tout en vaquant à leur labeur quotidien. Aquilas et Priscille n'avaient pas été appelés à consacrer tout leur temps à l'évangélisation; cependant, Dieu se servit de ces modestes serviteurs pour montrer plus parfaitement à Apollos le chemin de la vérité.

Le Seigneur emploie différents moyens pour parvenir à ses fins. Tantôt il fait appel à des chrétiens doués de talents particuliers pour enseigner et prêcher l'Evangile, tantôt il choisit des hommes modestes qui n'ont jamais été consacrés au ministère et qui sont appelés cependant à jouer un rôle important dans le salut des âmes. Un vaste champ de travail est ouvert aux serviteurs de Dieu qui vivent de leurs propres ressources. Par ailleurs, de nombreux ministres de l'Evangile pourraient, en réservant une partie de leur temps à un travail manuel, faire de riches expériences personnelles. Certains prédicateurs capables seraient ainsi formés, par cette méthode, pour servir utilement dans les champs où les besoins sont pressants.

The Acts of the Apostles, p. 355; *Conquérants pacifiques*, pp. 314,315

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Ephèse fut le lieu suivant où Paul exerça son ministère. Il était sur le chemin de retour à Jérusalem pour célébrer la fête de Pentecôte; et son séjour à Ephèse fut nécessairement bref. Il raisonna avec les Juifs dans la synagogue, et produisit une impression tellement favorable qu'on insista pour qu'il resta quelque temps, et qu'il prolonge ses travaux au milieu d'eux. Son projet de se rendre à Jérusalem l'empêcha de le faire; mais il promit de leur rendre visite à son retour. Il laissa Aquila et Priscille continuer la bonne œuvre qu'ils avaient commencée.

C'est à cette époque qu'Apollos, un Juif d'Alexandrie, visita Ephèse. Il avait reçu la plus haute culture grecque, était un érudit et un orateur. Il avait entendu les enseignements de Jean-Baptiste, il avait reçu le baptême de repentance, et il était un témoin vivant que l'œuvre du prophète n'avait pas été vaine. Apollos était un étudiant appliqué des prophéties, et exposait puissamment les Ecritures, proclamant publiquement sa foi en Christ, comme il en avait lui-même reçu la lumière.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, pp. 65,66

Apollos... avait reçu la culture grecque la plus élevée, et il était un érudit et un orateur... Aquilas et Priscille l'écoutèrent et virent que ses enseignements étaient défectueux. Il n'avait pas une connaissance complète de la mission de Christ, de Sa résurrection et de Son ascension, ni de l'œuvre de Son Esprit, le Consolateur, qu'Il fit descendre pour qu'Il demeure avec les siens pendant Son absence. Ils appelèrent donc Apollos, et l'orateur cultivé reçut d'eux des instructions avec une surprise joyeuse et reconnaissante. Grâce à leurs enseignements, il devint l'un des défenseurs les plus capables de l'église chrétienne. C'est ainsi qu'un orateur brillant et érudit apprit plus parfaitement le chemin du Seigneur grâce aux enseignements d'une femme et d'un homme chrétiens dont d'humble profession était de faire des tentes.

Commentaire biblique adventiste, Notes d'E. White, vol. II, p. 267

Mardi, le 27 septembre 2005

La vraie force du caractère consiste en la puissance de la volonté et la puissance du contrôle de soi. Une passion incontrôlée n'est pas de la force, mais de la faiblesse. La grandeur et la noblesse d'un homme sont mesurées non par la puissance des sentiments qui le dominent, mais par sa force à les dominer. "Celui qui est maître de lui-même, (vaut mieux) que celui qui prend des villes."(Prov. 16:32b)

Lorsque quelqu'un nous fait part de nos fautes, nous indique nos erreurs et nous montre une meilleure façon de faire nous devrions accepter la correction avec reconnaissance et essayer d'en profiter. Nous devrions mettre de côté la tentation de nous sentir blessés, de mettre en valeur notre soi-disante dignité, et de prétendre à notre indépendance. Dieu récompensera les humbles. Et au temps voulu ils seront de nouveau mis en valeur.

Lorsque nous allons au Seigneur et plaidons avec ardeur pour recevoir la sagesse, quand nous aspirons vraiment à être guidé par Lui en toutes choses, ne désirant pas nécessairement que les choses se passent selon notre méthode, mais que nous désirons ardemment marcher selon Ses voies, alors nous apprécions d'être conseillés par les personnes d'expérience, qui désirent nous voir accomplir de bonnes œuvres pour le monde. Après avoir recherché avec application les lumières du Seigneur, notre devoir

apparaît souvent clairement alors que nous consultons d'autres personnes. Lorsque nous avons le sentiment d'être sûrs que nous savons comment il faut bien procéder et que nous n'écoutons rien qui ne soit en accord avec nos propres idées, nous ne sommes pas en condition de recevoir des indications sur le vrai sentier, et nous sommes en danger de faire des fautes. *Pacific Union Recorder*, December 5, 1901

Ceux qui ont reçu l'instruction de Christ manifesteront un esprit humble, accueilleront l'instruction, et seront toujours disposés à recevoir conseil et correction. Le Seigneur confère à Ses serviteurs des dons variés. Personne ne possède toutes les qualifications essentielles pour faire avancer l'œuvre de Dieu. En fait personne n'est qualifié pour agir avec indépendance dans tous les domaines qui concernent la cause du Seigneur. Dans le corps de Christ il y a la même loi de dépendance et la même nécessité d'harmonie dans l'action qui existent dans le corps humain. De même qu'aucun membre de l'église n'est complet en lui-même, tous associés forment un tout parfait.

On verra en Ses disciples la douceur et l'humilité. Les épis prêts pour la moisson, courbés sous le poids de ses grains pleins et mûrs sont une image représentant la moisson chrétienne pour les greniers célestes. Plus on ressemble à Jésus, plus le caractère est enrichi et perfectionné dans le développement des grâces chrétiennes, moins on aura des dispositions à rechercher l'honneur et d'être mis en valeur. Comme le doux chanteur d'Israël, le langage de son cœur sera: "Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité!"(Ps. 115:1)

Review and Herald, November 8, 1877

Mercredi, le 28 septembre 2005

Au temps des apôtres, la partie occidentale de l'Asie Mineure était connue comme province romaine. Ephèse, important centre commercial, en était la capitale. Dans son port affluaient des navires de toutes régions, et dans ses rues se pressaient des gens de toutes nationalités. De même que Corinthe, cette ville offrait un champ plein de promesses pour l'évangélisation.

Les Juifs, dispersés alors dans tous les pays civilisés, s'attendaient pour la plupart à la venue du Messie. Lorsque Jean-Baptiste prêchait, beaucoup de ceux qui se rendaient à Jérusalem pour assister aux fêtes annuelles étaient venus l'écouter sur les rives du Jourdain. Ils l'avaient alors entendu proclamer Jésus comme le Messie promis et ils avaient répandu cette nouvelle dans toutes les parties du monde. La Providence avait ainsi préparé la voie à l'œuvre des apôtres.

En arrivant à Ephèse, Paul trouva douze hommes qui avaient été, comme Apollos, disciples de Jean-Baptiste et qui, comme lui, avaient reçu certaines connaissances sur la mission du Christ. Ils étaient loin d'avoir le talent d'Apollos, mais, animés de la même foi et de la même sincérité, ils cherchaient à propager la connaissance qu'ils avaient reçue.

Ces hommes ignoraient tout de la mission de l'Esprit. Lorsque Paul leur demanda s'ils avaient reçu le Saint-Esprit, ils répondirent: "Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit." Sur quoi Paul leur dit: "De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean."

Alors l'apôtre leur exposa les grandes vérités sur lesquelles repose l'espérance chrétienne. Il leur parla de la vie du Christ sur cette terre, de sa mort cruelle et ignominieuse. Il leur raconta comment le Prince de la vie était sorti triomphalement du

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

tombeau par sa résurrection. Il leur rappela la mission que le Seigneur avait confiée à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit." (Matt. 28:18,19) Il leur fit part de la promesse du Christ de leur envoyer le Consolateur, par le pouvoir duquel des miracles et des prodiges seraient opérés, et il leur décrit de quelle façon merveilleuse cette promesse avait été accomplie le jour de la Pentecôte.

Les disciples étaient vivement intéressés par les paroles de Paul. qu'ils écoutaient avec une joie reconnaissante et émerveillée. Ils saisirent par la foi la sublime vérité du sacrifice expiatoire du Christ, et ils l'acceptèrent comme leur Rédempteur. Ils furent baptisés au nom de Jésus; et lorsque Paul leur "eut imposé les mains", ils reçurent le baptême du Saint-Esprit, ce qui leur permit de parler en langues et de prophétiser. Ainsi, ils furent qualifiés pour travailler comme missionnaires à Ephèse et dans les environs; ils purent aussi aller proclamer l'Evangile en Asie Mineure.

Parce qu'ils possédaient un esprit humble et étaient désireux de connaître la vérité, ces hommes acquirent l'expérience leur permettant de travailler à l'avancement du règne de Dieu. Leur exemple donne aux chrétiens une leçon de grande valeur. Beaucoup font peu de progrès dans la vie spirituelle parce qu'ils sont trop orgueilleux pour chercher à s'instruire. Ils se contentent d'une connaissance superficielle de la Parole de Dieu, et ne désirent pas modifier leur foi ou leurs habitudes. C'est pourquoi ils ne font pas d'effort pour obtenir de plus grandes lumières.

Si les disciples du Christ cherchaient la sagesse avec ferveur, ils découvriraient des trésors de vérité qui, jusqu'alors, leur étaient inconnus. Celui qui se donne totalement au Seigneur sera guidé par lui. Il peut être d'origine modeste et apparemment peu doué. Cependant, s'il obéit à la volonté de Dieu avec un cœur aimant et sincère, ses facultés spirituelles seront purifiées, ennoblies, fortifiées, et ses capacités augmentées. A mesure qu'il s'assimilera les leçons de la sagesse divine, il se verra investi d'une mission sacrée. Sa vie honorera Dieu et sera une source de bénédictions pour le monde. "La révélation de tes paroles éclaire, dit le Psalmiste, elle donne de l'intelligence aux simples." (Ps. 119:130) *The Acts of the Apostles*, pp. 281-284; *Conquérants pacifiques*, pp. 249-251

Jedi, le 29 septembre 2005

A une certaine occasion Paul déclara: "Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons." (Ac. 20:18b,20)...

Ces paroles expliquent le secret de la puissance et du succès de Paul. Il ne retenait rien qui pouvait être profitable au peuple. Il prêcha publiquement le Christ sur les places de marché et dans les synagogues, il enseigna de maison en maison, se joignant à la conversation dans les cercles de famille. Il visita les malades et ceux qui étaient dans la peine, réconfortant les affligés et encourageant les opprimés. Et dans tout cela il prêchait un Sauveur crucifié et ressuscité. *The Youth's Instructor*, November 22, 1900

Les disciples étaient des hommes qui parlaient et priaient avec sincérité, des hommes qui étaient soutenus par le Tout-Puissant. Ils se tenaient tout près de Dieu, et leur gloire

personnelle était liée à son trône. Jéhovah était leur Dieu; son honneur était leur honneur; sa vérité, la leur. Toute attaque contre l'Evangile était comme une blessure à vif dans leur âme, et ils luttèrent de toute la force de leur être pour la cause du Christ. Ils pouvaient prêcher la Parole de vie parce qu'ils avaient reçu l'onction céleste. Ils attendaient beaucoup, c'est pourquoi ils osaient beaucoup.

Le Christ s'était révélé à eux, et c'est à lui qu'ils regardaient pour être dirigés. Leur compréhension de la vérité et leur force pour supporter l'adversité étaient en proportion de leur conformité à la volonté du Seigneur. Jésus-Christ, sagesse et puissance de Dieu, constituait le thème de toutes leurs prédications. Ils exaltaient son nom, le seul qui fût donné aux hommes et par lequel ils pouvaient être sauvés. Tandis qu'ils proclamaient la plénitude du Christ, du Sauveur crucifié, leurs paroles touchaient les cœurs: hommes et femmes étaient gagnés à l'Evangile. Des multitudes, qui avaient bafoué le nom du Sauveur et méprisé sa puissance, se rangeaient maintenant du côté du Christ crucifié.

Ce n'est pas par leur propre force que les disciples accomplirent leur mission, mais par la force du Dieu vivant. Leur tâche n'était pas facile. Les premiers efforts déployés par l'Eglise furent marqués par de dures épreuves. Il leur fallut constamment lutter contre les privations, la calomnie, les persécutions; mais ils ne faisaient pas cas de leur vie; ils se réjouissaient d'être appelés à souffrir pour le Christ. Leur travail ne connut ni l'irrésolution ni l'indolence. Leur seul désir était de se donner et de servir. Le sens aigu de leur responsabilité enrichissait et purifiait leur vie, et la grâce du ciel se révélait dans leurs conquêtes pour le Christ. La puissance de Dieu agissait par eux pour faire triompher l'Evangile. *The Acts of the Apostles*, pp. 594, 595; *Conquérants pacifiques*, pp. 528, 529

Vendredi, le 30 septembre 2005

The Acts of the Apostles, pp. 281-297; *Conquérants pacifiques*, pp. 249-264